LESAGE, Père Germain, O.M.I., *Histoire de Louiseville*,
1665-1960. 450 p., 32 illustrations, Presbytère de l'endroit, 1961.

Émile Chartier

Volume 15, numéro 4, mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302163ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302163ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1962). Compte rendu de [LESAGE, Père Germain, O.M.I., *Histoire de Louiseville*, 1665-1960. 450 p., 32 illustrations, Presbytère de l'endroit, 1961.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 15(4), 608–610.
<https://doi.org/10.7202/302163ar>

LESAGE, Père Germain, O.M.I., *Histoire de Louiseville*, 1665-1960. 450 pages, 32 illustrations, Presbytère de l'endroit, 1961.

En rendant service à sa paroisse natale, l'auteur (p. 355) contribue par ce dense volume à la grande histoire; ce sont ces monographies locales qui constituent la meilleure source d'approvisionnement pour les futurs historiens de notre nationalité.

Dans le cas de Louiseville où primitivement de la Rivière-du-Loup-en-haut, la source est on ne peut plus abondante. Fondée en 1665, la paroisse représente presque ce que fut notre vie nationale à ses origines. Le rapport si élaboré de l'ancien receveur général H.-G. Gonthier, 1956 (p. 417-418), analyse avec une parfaite clarté les avantages et les lacunes de presque toutes nos entités paroissiales, alors qu'apparemment il n'étudie que l'une d'entre elles. Quand on suit le développement de celle-ci avec la méticulosité qu'y apporte l'auteur, on perçoit tout le

courage et toute la persévérance qu'ont déployés les habitants pour transformer le hameau primitif en un prospère vilayet. Aussi bien, située dans un profond renflement du lac Saint-Pierre, encerclée par deux rivières, Louiseville devait offrir un pied-à-terre tout naturel aux multiples canotiers qui allaient par le fleuve de Montréal à Québec ou vice versa. Dès lors, on ne s'étonne pas de voir y faire escale le baron de La Hontan, le chevalier de La Pause, le naturaliste suédois Pierre Kalm et tant d'autres voyageurs avides de se renseigner sur ce coin de pays aussi étrange que neuf.

L'évolution de la localité, de son rang de hameau à celui de la petite ville qu'elle est aujourd'hui, l'auteur nous la fait suivre par une profusion et une précision de détails qui lui ont attiré les applaudissements de son préfacier, le si compétent Mgr Albert Tessier. Avec autant de soin, le Père Lesage note le zèle des quatorze curés successifs pour le progrès spirituel de leur paroisse ou l'embellissement de ses immeubles religieux que le civisme des autorités municipales et des habitants pour la prospérité matérielle de leur cité.

L'une des caractéristiques de la population de l'endroit, c'est le nombre de vocations qu'elle fournit au clergé régulier et séculier, la quantité de ses enfants qui se dévouent, soit aux missions, soit à l'enseignement, soit aux œuvres d'hospitalisation. Sans doute l'auteur constate un fléchissement dans ce domaine après la dernière guerre; néanmoins un tableau récapitulatif eût montré que, dans cet ordre, Louiseville n'est pas si loin de cette pépinière célèbre, Saint-Jacques l'Achigan.

En somme, l'ancienne Rivière-du-Loup-en-haut représente assez bien le type de l'habitat canadien-français et le caractère de ses habitants reproduit d'assez près celui qui distingue notre race: amour du sol, esprit de famille, solidarité paroissiale, désir de progrès, même tendance processive due aux ancêtres normands.

Une réédition permettra à l'auteur de supprimer certaines taches échappées à sa plume facile. Il élaguera des anglicismes comme *sur* (dans) la rue, les habitants de la *place* (localité), des lois *drastiques* (draconiennes), *retracer* (retrouver) des noms, *démonstrations* (manifestations), *par acclamation* (sans opposition), *introduire* (présenter) un livre, *rond-ring* (piste), *résidence* (domicile, maison), *activités* (pluriel inconnu en français), *place d'eau* (station estivale ou thermale), *station de pompes* (poste de sapeurs-pompiers), *licence* (permis), *agent* (proposé), *organisations* (organismes), *additionnel* (supplémentaire), et toutes ces majuscules anglaises dans des mots francisés comme *sir* et *lord* ou français comme *honorable*, *premier ministre*,

surintendant, etc. Que peut être une Commission conjointe (Joint Commission) sinon une commission bipartite ?

Certains archaïsmes disparaîtraient avantageusement: *lavage* (lessive), *marier* (épouser) une demoiselle, les *argents* (sommes). Des néologismes injustifiables ou inutiles pourraient être proscrits: *Législature* (Parlement, Chambres), *antan* = annusante, l'année dernière (autrefois), *parade* (défilé), *utiliser* (employer), *tout de même* (quand même), *sur le plan* (dans l'ordre), *dans le but de* (en vue de, avec l'intention de), etc.

P. 245: corriger « surintendant de l'instruction publique » en *inspecteur général des écoles normales*. L'abbé J.-A. Caron, que nous eûmes comme directeur au S.S.H. en 1886-88, revint nous voir en 1897 portant l'uniforme des Rédemptoristes. P. 320: Dans nos *Pages de combat* (Montréal, 1911), 217, nous avons apprécié le livre presque prophétique, mais de composition et d'écriture boîteuses, d'Edmond Saucier. — P. 414: au lieu de « Buboka », lire Bukoka.

EMILE CHARTIER, P.d.

Ouvrages reçus :

EDITH G. FIRTH, *The Town of York 1793-1815* — A Collection of Documents of Early Toronto (Champlain Society, 1962) ;

E. B. OSLER, *The man who had to hang Louis Riel* (Toronto, 1961) ;

ULANE BONNEL, *La France, les Etats-Unis et la guerre de course (1797-1815)* (Paris, 1961) ;

JEAN BRUCHÉSI, *Témoignages d'hier* (Montréal, Fides, 1961) ;

K. G. DAVIES, éd., *Peter Skene Ogden's Snake Country Journal 1826-27* (The Hudson Bay Record Society, 1961).

Catalogue du Musée du Château de Ramezay de Montréal — Texte anglais de Louis Carrier ; introduction et version française de Jean-Jacques Lefebvre.